

BILAN ÉNERGÉTIQUE 2017 DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

RÉSUMÉ

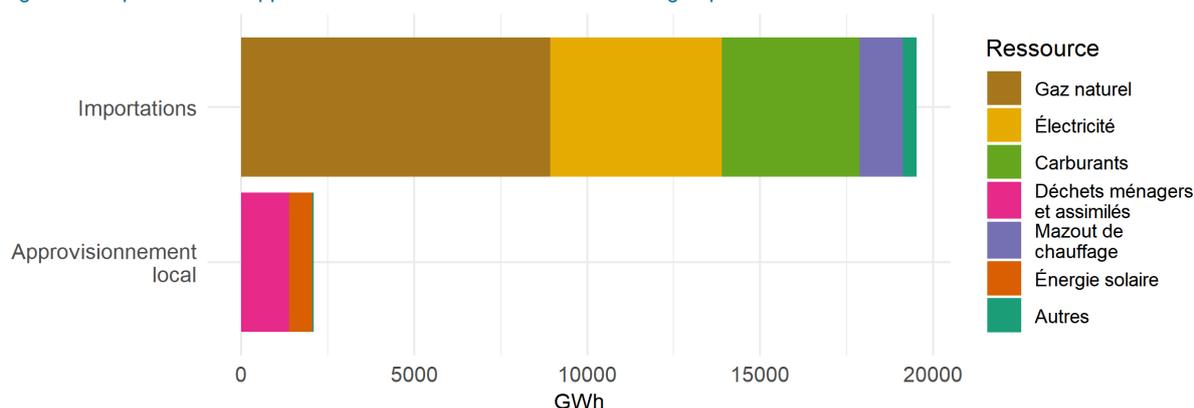


MAI 2019

BRUXELLES, UNE VILLE-REGION FORTEMENT DEPENDANTE DES IMPORTATIONS

En 2017, l'approvisionnement total en ressources énergétiques de la Région de Bruxelles-Capitale (RBC) a atteint **21 621 GWh**. Près de 90 % de cet approvisionnement provient des importations.

Figure 1 - Importations et approvisionnement local en ressources énergétiques en 2017

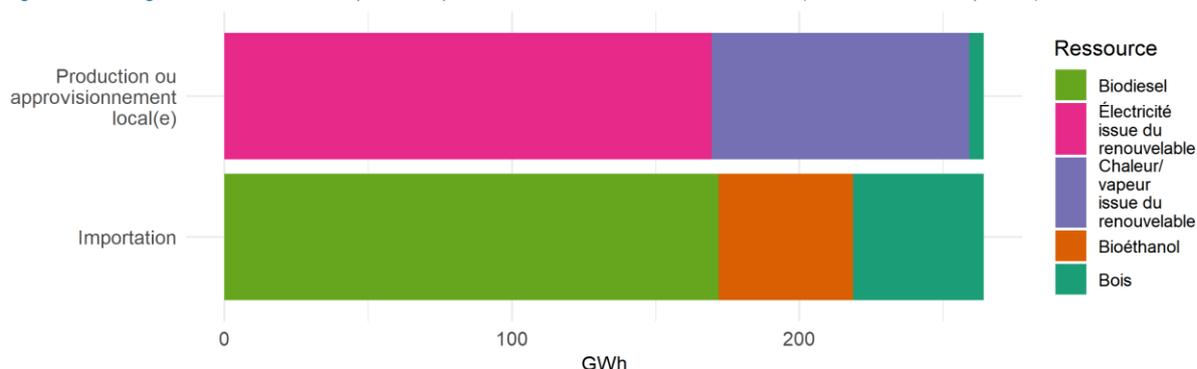


La production énergétique locale nette de la Région s'élève à **744 GWh** en 2017 et provient essentiellement de la combustion des déchets ménagers et assimilés et de la transformation de l'énergie solaire en chaleur et électricité.

LES ENERGIES RENOUVELABLES

Hors électricité importée, la quantité d'énergie renouvelable disponible pour la consommation finale de la Région en 2017 s'élève à **528 GWh**, soit un peu moins de **2,7 %** de l'énergie totale distribuée. 50 % de ces énergies renouvelables sont d'origine locale (production ou approvisionnement), le solde est importé.

Figure 2 - Énergies renouvelables disponibles pour la consommation finale en 2017 (hors électricité importée)



Par ailleurs, un peu moins de la moitié de l'électricité importée est d'origine renouvelable (contrats de fourniture d'électricité verte et mécanisme de garantie d'origine).

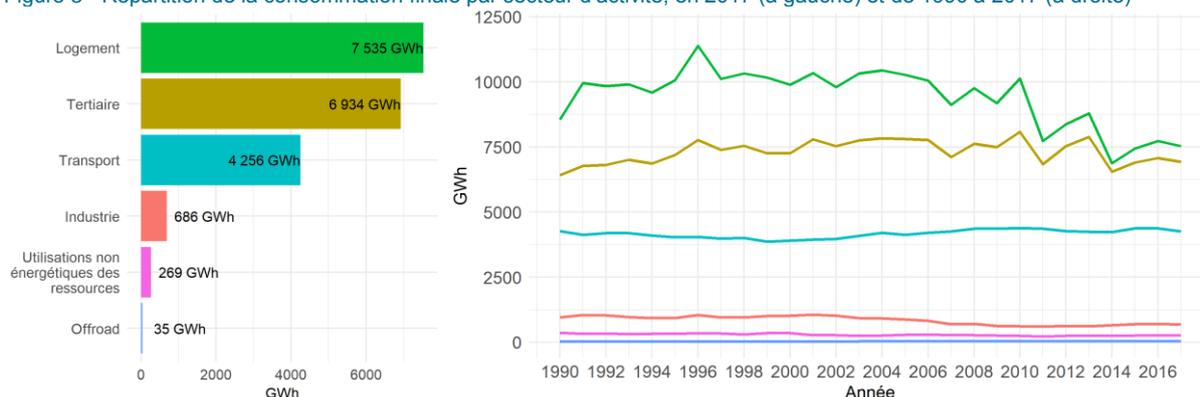


LES BATIMENTS, PRINCIPAUX CONSOMMATEURS

En 2017, la consommation finale totale de ressources énergétiques s'élève à **19 715 GWh**.

Le secteur économique le plus important en termes de consommation d'énergie en RBC est le logement, responsable de 38 % de la consommation finale, suivi par le secteur tertiaire (35 %). Viennent ensuite le transport (22 %) et le secteur industriel (3 %).

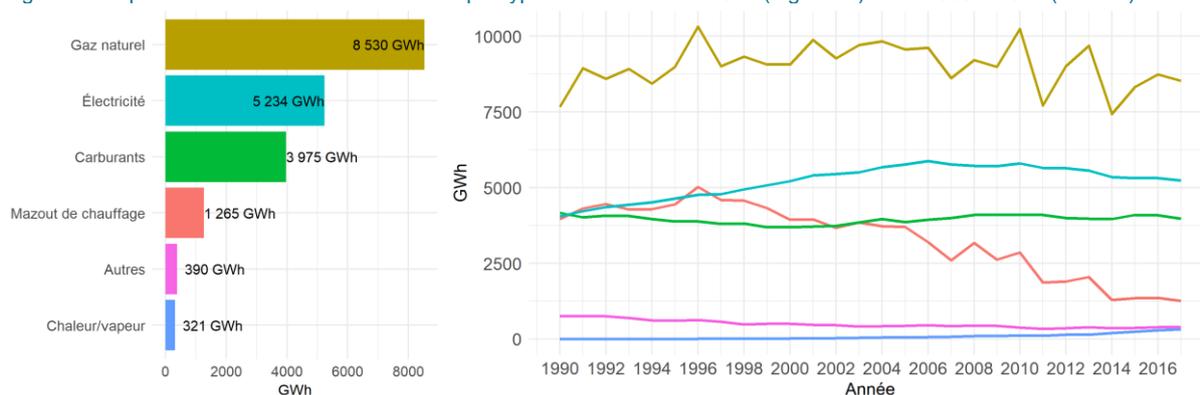
Figure 3 - Répartition de la consommation finale par secteur d'activité, en 2017 (à gauche) et de 1990 à 2017 (à droite)



LE GAZ NATUREL, PREMIERE SOURCE D'ENERGIE CONSOMMEE

En RBC, la principale source d'énergie utilisée est le gaz naturel dont la part dans la consommation énergétique finale est de 43 % en 2017. Il est suivi par l'électricité (27 %), les carburants (20 %) et le mazout de chauffage (6 %).

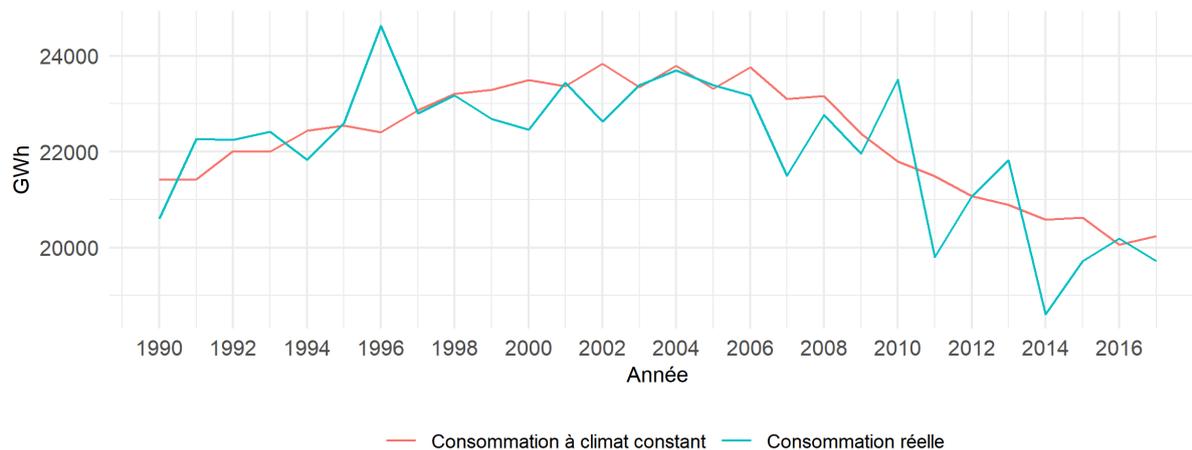
Figure 4 - Répartition de la consommation finale par type de ressource en 2017 (à gauche) et de 1990 à 2017 (à droite)



LE CLIMAT, UN FACTEUR-CLE DE LA CONSOMMATION

La consommation d'énergie liée au chauffage peut fortement différer d'une année à l'autre en raison des variations du climat (hivers doux ou rigoureux). On peut lisser l'effet de ces variations climatiques pour mettre en évidence l'évolution de la consommation finale liée aux autres facteurs (nombre de logements occupés, performances énergétiques, équipements, ...). La courbe ainsi produite correspond à la consommation finale d'énergie à climat constant.

Figure 5 - Évolution de la consommation finale totale



Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site web de Bruxelles Environnement :
<https://www.environnement.brussels>

